

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 32 (2005)
Heft: 6

Artikel: Didier Cuche espère une saison sans blessure : "N'abandonne jamais!"
Autor: Wey, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-911995>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«N'abandonne jamais!» Après une blessure au genou ayant interrompu sa saison en janvier dernier, le skieur Didier Cuche tentera d'être du voyage aux Jeux olympiques de Turin en février 2006. Rencontre avec un dingue de sport franc et combatif. Par Alain Wey



Guerrier du ski, Didier Cuche? Avec quatre blessures l'amenant sur un lit d'hôpital, le skieur des Bugnenets (NE) a dû, à chaque fois, puiser en lui la force de revenir sur le devant de la scène du cirque blanc. En janvier dernier, lors d'un entraînement en slalom géant à Adelboden, il se déchirait un ligament croisé au genou droit. Alors qu'il enchaînait les bons résultats (il s'était placé dans les trois premiers lors de ses deux derniers slaloms géants), sa saison se terminait. Le difficile temps de l'opération et de la rééducation commençait pour Didier Cuche. Une épreuve de plus pour le médaillé d'argent de Nagano et, aussi, un nouvel apprentissage sur lui-même. Rencontre à Saint-Blaise (NE) avant le début de la saison.

«J'ai de nouveau beaucoup appris dans les mauvais moments comme dans les bons. Le travail effectué avec un professionnel du coaching mental a porté ses fruits: relativiser les choses, bien faire le point avant de s'affoler ou de se réjouir et de réagir de manière inadéquate.» Didier Cuche est confiant. Il a repris le ski dès les mois de juillet après cinq mois de physiothérapie. «Au niveau physique, je ne suis pas encore au top et je pense que cela risque de prendre encore une année avant que je sois totalement rétabli. Je n'arriverai pas à entrer dans la saison avec la pleine capacité de mes moyens. La forme

physique générale est bonne, j'ai un bon toucher de neige et un bon feeling, mais au niveau de la jambe, je n'ai de loin pas la pêche que j'ai d'habitude.» Le Neuchâtelois sera-t-il en lice pour les JO de Turin? Ses performances le diront. Il devra réussir à arriver au moins une fois dans les sept premiers ou deux fois dans les dix premiers dans ses disciplines de prédilection.

Bien que la saison passée fut difficile pour l'équipe de Suisse, Didier Cuche ne la considère pas comme mauvaise. «Didier Défago a fait une très bonne saison, il termine 6^e au classement général de la Coupe du monde. Bruno Kerny est passé juste à côté de la médaille. En fait, aux championnats du monde, quatre Suisses se sont classés à moins d'une demi-seconde de la médaille entre les 5^e et 12^e places. Chez les dames, on a ressenti très tôt qu'elles auraient de la peine à gérer les attaques de la presse. A mon avis, elles étaient démoralisées. Ridiculiser les athlètes, c'est minable. En effet, les résultats ont manqué. Mais, même si nous avons fait deux médailles, le problème aurait été exactement le même: on est trop peu pour arriver à rivaliser avec l'élite mondiale. L'éternelle question, «Où est la relève?», revient sur le tapis. Il faut agir comme Ski Valais et son président Pirmin Zurbriggen le font, c'est-à-dire trouver de l'ar-

gent et collaborer avec les écoles pour permettre aux jeunes talents du ski de s'entraîner correctement (le projet SUS, Schneesport und Schule).»

De plus, l'académie nationale Swiss-Ski a ouvert ses portes cet automne à Brigue. Selon Didier Cuche, ce travail sur la formation n'a pas été fait depuis l'âge d'or du ski suisse dans les années 80. Ecoles et sport d'élite ne sont pas au diapason comme en Autriche. «Ski Valais a donné une impulsion et il faut qu'elle s'étende à toute la Suisse. Le fait que des Suisses vont en Autriche faire du sport-étude parce que cela leur coûte quatre fois moins cher qu'au pays n'est pas anodin. Ici, le chemin est semé d'embûches, mais la volonté est là!»

Concernant la relève, le Neuchâtelois évoque Dimitri Cuche («qui progresse bien depuis trois ans et court en Coupe d'Europe»), Marc Berto, Daniel Albrecht, Marc Gini ou encore Olivier Brand. «Il y a une petite relève mais ce n'est pas la vague qui nous pousse. Le boulot fait par Ski Valais risque de payer dans cinq à six ans!»



DIDIER CUCHE SOUS LA LOUPE

Carte d'identité. Didier Cuche, 31 ans, 1,74 m, 90 kg, Neuchâtelois.

Diplôme. CFC de boucher-charcutier.

Palmarès. Au classement général de la Coupe du Monde de ski: 3^e en 2002, 5^e en 2003, 13^e en 2004. Médaille d'argent en Super-G aux JO de Nagano au Japon en 1998. Autres sports pratiqués. Golf, moto, ski nautique, varappe, VTT, football, volleyball, rollerblade, hockey sur glace, planche à voile.

Philosophie. «N'abandonne jamais!»